

La souris et l'araignée – fable

Ghislaine Édouard Polynice

Number 92, 2016

Bestiaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80576ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Édouard Polynice, G. (2016). La souris et l'araignée – fable. *Brèves littéraires*, (92), 52–53.

GHISLAINE ÉDOUARD POLYNICE

LA SOURIS ET L'ARAIGNÉE – FABLE

Une souris vit passer une araignée
L'interpela en ces termes :
« Hé ! Toi, le laideron
Arrête ! J'ai à te parler. »

L'araignée s'arrêta net
Figée d'une telle approche.
« Que veux-tu ? »
Répondit-elle, interloquée.

« Ne t'es-tu jamais regardée dans un miroir ?
Tu inspires le dégoût, expliqua la souris.
Ta morphologie, ta façon de marcher
Ta couleur bizarre
Tout en toi effraie. »

« Eh bien ! reprit l'araignée.
Je le conçois,
Mais au moins,
Je chasse les insectes nuisibles.
Il n'y a pas meilleure anesthésiste que moi ! »

« Ah oui ? Parlons-en ! lança la souris.
Si ce que tu dis est vrai,
Tu aurais reçu le Prix Nobel de bienfaisance.
En vérité, ton venin est si mortel
Qu'il tue !
Pour ma part, je souffle, je mords.
Je mords, je souffle.
C'est sans grand danger ! »

« Balivernes ! s'exclama l'araignée,
Tu t'infiltres partout
Pour grignoter tout ce qui se trouve à ta portée.
Tu mets les fermiers sur la paille !

Et que dire des mères de famille qui en ont marre de toi !
Tu ronges les doigts et les orteils de leurs petits. »

« Est-ce tout ? » dit la souris.

« Pour le moment.
Oui ! rétorqua l'araignée.
Je n'ai plus rien à te dire,
J'ai mieux à faire », voulut-elle conclure
Poursuivant son chemin.

Mais la souris l'arrêta une seconde fois
Et prise d'une rage soudaine lâcha :
« J'espère te voir piquée par un scorpion.»

« Et moi, répliqua l'araignée, te voir gobée par un chat ! »